



CLASSIQUES
GARNIER

ÉLISSÈCHE (Charles-Yvan), « [Épigraphe] », *Le Personnel musical de la Sainte-Chapelle de Paris. XVI^e et XVII^e siècles*, p. 189-189

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12559-4.p.0189](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12559-4.p.0189)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Il y a une chose que l'on n'a point vue sous le ciel et que selon toutes les apparences on ne verra jamais : c'est une petite ville qui n'est divisée en aucuns partis ; où les familles sont unies, et où les cousins se voient avec confiance ; où un mariage n'engendre point une guerre civile ; où la querelle des rangs ne se réveille pas à tous moments par l'offrande, l'encens et le pain bénit, par les processions et par les obsèques : d'où l'on a banni les *caquets*, le mensonge et la médisance ; où l'on voit parler ensemble le bailli et le président, les élus et les assesseurs ; où le doyen vit bien avec des chanoines ; où les chanoines ne dédaignent pas les chapelains, et où ceux-ci souffrent les chantres.

Jean de LA BRUYÈRE, *Les caractères*, « De la société ».